

La réalité, c'est un champ d'opportunités à saisir

par Flora Douville photo Caroline White Photography

À l'heure où j'écris ces mots, on est en pleine crise. Je ne vais pas ouvrir le débat sur le pourquoi, les causes, ou vous parler de ce que j'aurais fait si j'étais président de la République, je ne le suis pas.

Le pays est en crise puisque tout le quotidien a été radicalement bouleversé et pousse chacun·e à s'adapter en urgence — c'est la réalité.

EN tant qu'entrepreneur·e, je pense qu'une crise comme celle-là a un goût bien particulier parce qu'elle peut, selon les situations, remettre en cause jusqu'à la raison d'être de l'entreprise. Ce n'est pas mon cas, mais j'aurais pu souffrir de la crise au lieu... d'en jouir. Oui! C'est comme ça que j'ai décidé d'aborder cette situation, et c'est donc ce qui s'est passé et ce que je continue de faire.

Dès le premier jour de confinement, je me suis dit : « *Il est hors de question que mon business subisse de grosses pertes, et mieux encore : je veux qu'on soit particulièrement attentives, avec mon équipe, à repérer les opportunités de croissance.* »

Juste après, j'ai balancé dans notre conversation Messenger : « *Je veux qu'on fasse notre CA record ce mois-ci.* » Et c'est ce qu'on a fait : on a fait notre plus gros mois de tous les temps. Le mois de mars a également été un mois record dans ma Team en termes de niveau d'énergie, de créativité, de leadership, de focus et de mise en place de stratégies qui vont nous servir à partir de maintenant.

Nous avons fait remonter notre trésor qui était dans les choux et je dois faire le point, une fois que toutes nos

charges seront réglées, mais je vais probablement pouvoir ouvrir un compte épargne pro, pour mettre de côté... en cas de crise! LOL.

Oui, je fais des blagues et oui, je traverse la situation avec beaucoup de légèreté et d'excitation, en voyant la réalité comme un champ d'opportunités à cueillir. Je n'ai pas attendu une crise pour ça et je ne vais pas arrêter quand le confinement sera levé.

Cet état d'esprit, je l'ai musclé au fil des années. Je me suis entraînée comme une sportive s'entraîne jour après jour, semaine après semaine. Ce regard que j'ai sur la crise actuelle, c'est un regard que j'ai sur la plupart des situations que je vis au quotidien, pro ou perso. C'est un regard détaché de l'émotionnel inutile, mais plein d'envie et d'énergie pour cuisiner avec les ingrédients mis à disposition par la réalité.

Par contre, je ne suis pas passée de « *J'ai plein d'angoisses au quotidien* » à « *Hey, et si on devenait optimiste?* ».

Non.

J'avais déjà, à la base, la certitude que derrière chaque crise il y avait un cadeau. Depuis petite. Une forme de conviction, que rien ne pouvait détruire : il y avait certes des moments difficiles et douloureux, mais la possibilité, ensuite, d'en extraire un cadeau. Mais je n'avais pas la clé pour y arriver concrètement au-delà de mon intime certitude.

Il m'a fallu plusieurs années de travail sur moi et de coaching pour apprendre à discipliner mes perceptions, c'est-à-dire choisir consciemment le regard

Artiste, formatrice, auteure et créatrice de la Méta® : un système fascinant d'étude de la personnalité qui te permet d'identifier et d'utiliser tes préférences naturelles et énergétiques dans les moindres recoins de ta vie — y compris dans ta façon de t'habiller.

Pour en savoir plus sur son travail : floradouville.com

que je porte sur la vie. Et je n'ai pas fini ce travail, je ne compte pas arrêter l'entraînement!

Parce que le gros avantage que cette discipline me donne, au quotidien, c'est un optimisme enraciné dans la réalité. Pas un optimisme débile, déconnecté du présent, qui s'accroche vainement à un espoir bancal et qui mène dans le mur. Non. Mon optimisme à moi me permet de regarder la réalité droit dans les yeux, et de savoir identifier rapidement les éléments à prendre, ceux qui vont m'aider à avancer. J'ai développé une facilité à faire feu de tout bois, comme on dit. Je le savais déjà, la crise actuelle m'a permis de le voir d'encore plus près.

Une crise, c'est comme une loupe grossissante : ça vient nous mettre sous le nez tout ce qui était déjà là, ce qui fonctionnait bien comme ce qui ne fonctionnait pas. C'est donc, après avoir mis en œuvre un plan d'action d'urgence éventuel, un moment idéal pour se poser, récolter toutes les informations que la crise apporte et faire le point sur ce qui doit bouger.

Ce qui est certain, c'est qu'une crise se prépare bien bien en avance. Si tu n'es pas prête pour la prochaine, quelle qu'elle soit, je t'invite à réfléchir à ce que tu peux mettre en place dans ton système, dès maintenant et de manière régulière, comme un entraînement, pour travailler sur ta stabilité intérieure de fond et muscler ta capacité à voir et saisir les opportunités qui sont devant toi.

Plus tu investiras dans ton développement long terme à toi, en tant que personne, plus ton business le reflétera concrètement et donc, plus tu en profiteras toi, en retour. Crise ou pas crise. ●

Flora Douville